

# Troisièmes Rencontres de Musiciennes à Ouessant

du 4 au 10 août



**S**'il fallait décerner une palme au festival français le plus original, c'est sans conteste aux Rencontres de Musiciennes à Ouessant qu'on l'attribuerait. Le principe : accueillir sur cette île bretonne une brochette de musiciennes autour d'une thématique... féminine. Les disciples d'Elisabeth Badinter eussent pu tressaillir de bonheur et les « (mus)chiennes de garde » se réjouir, si la pianiste Lydia Jardon n'avait d'emblée pris soin de réfuter toute vue féministe volontariste, au-delà d'une approche qui, reconnaissons-le, ne manque pas de sel... N'en déplaise aux grincheux et

autres machos, seules les interprètes du beau sexe trouveront donc droit de cité à Ouessant, y faisant entendre une autre voix, une autre manière de penser, d'assimiler et d'interpréter la musique, loin des canons « mâles » supposés universels, que nos sympathiques amazones s'échineront de nouveau, cet été, à battre en brèche, avec la subtilité qu'on peut légitimement leur prêter.

Cette fois-ci, les Rencontres de Musiciennes à Ouessant célèbreront Fanny Hensel-Mendelssohn, dont on goûtera non sans délectation le Quatuor à cordes en mi bémol majeur sous les archets des Psophos. Qui mieux que Françoise Tillard, pianiste et biographe de la compositrice, pouvait venir parler de la malaimée, de celle qui traversa des décennies d'oubli avant que son nom ne réapparaisse au firmament ? Car on aime aussi parler, à Ouessant : les 4 et 6 août, parallèlement aux concerts, François Tillard animera une conférence et des lettres de Clara à Robert Schumann seront lues, qui éclaireront les délicates relations de deux créateurs de sexe opposé.

Last but not least, le cadre de ces manifestations n'est pas anodin : Ouessant est bien connue sous le nom d'île aux femmes, depuis les temps héroïques où celles-ci pointaient les canons sur l'Anglais, tandis que les hommes relevaient les filets au large...